

par son entremise. Il n'excepte pas les incrédules et les athées, leur demandant de réfléchir sur le pourquoi des choses en toute humilité. Aux dissidents chrétiens il répète encore plus chaleureusement et plus paternellement qu'autrefois l'invitation à l'unité...

Il faut rétablir l'ordre divin dont le bouleversement a amené le mépris de la dignité de la personne humaine, la négation des libertés les plus sacrées et les plus fondamentales, la prédominance d'une seule classe sociale sur les autres et l'asservissement de toutes les consciences à l'Etat totalitaire, la légitimation de la violence et de l'athéisme militant. Qu'on revienne donc « aux principes naturels et chrétiens qui fondent la justice sur le respect des libertés légitimes, en sorte que, par la reconnaissance de l'égalité de tous les hommes, dans l'inviolabilité de leurs droits, s'apaise la lutte stérile qui exaspère les esprits et provoque la haine entre frères ».

Que tous se souviennent qu'ils possèdent une âme immortelle, promise à une éternelle destinée. « Vous qui placez tous vos espoirs, a déclaré le Pape, dans les promesses d'une doctrine et de chefs qui font explicitement profession de matérialisme et d'athéisme, pour humbles et opprimés que vous soyez, pour triste et pénible que soit votre situation, n'oubliez pas que, sans que vous perdiez le droit de revendiquer la justice et sans que les autres doivent renoncer à vous rendre cette justice, vous possédez une âme immortelle et un destin transcendant. Ne troquez pas les biens célestes et éternels pour des biens caducs et temporels... »

« Les soucis légitimes qui vous assaillent dans la recherche de votre pain quotidien et d'une habitation convenable, indispensables à votre vie et à la vie de vos familles, faites qu'ils ne soient pas opposés à vos destinées célestes, qu'ils ne nous fassent pas oublier ou négliger votre âme et les trésors « impérissables » que Dieu vous a confiés dans les âmes de vos enfants, qu'ils ne vous fassent pas perdre les biens éternels qui seront votre bonheur pour toujours. »

« C'est seulement une société éclairée par les règles de la foi, respectant les droits de Dieu, qui saura reconnaître et interpréter convenablement vos besoins et vos aspirations équitables, défendre vos droits, vous guider sagement dans l'accomplissement de vos devoirs. »

La société internationale, elle aussi, doit revenir à Dieu. Et l'Année Sainte doit inciter les conducteurs de peuples à concevoir des pensées de paix...

Après avoir demandé aux hommes d'offrir à Dieu leur repentir sincère pour obtenir le grand pardon de l'Année Sainte, le Saint-Père a évoqué le douloureux tableau des orphelins, des veuves et des mères en deuil, de tous les persécutés pour la justice et pour la religion des prisonniers et réfugiés, des exilés et détenus, des chômeurs et des affamés, des victimes de toutes les injustices. Puisse l'Année, Sainte apporter un remède à tant de maux !

Le Pape a encore formulé le vœu que la clémence s'exerce en faveur de ceux qui ont été frappés par des mesures de caractère politique à la suite des événements des dernières années.

Enfin il a conclu en appelant les pèlerins à venir nombreux à Rome où se manifeste la Providence surnaturelle de Dieu pour les hommes.

---